

Mardi 20 Mars 2007

Allons voir chez les Grecs !

Par Jim CROW
leJDD.fr

► Phénomène aux Etats-Unis, "300" sort demain sur les écrans. Adapté d'une BD de Frank Miller ("*Sin City*"), ce péplum moderne repose sur une histoire mince. Et le message délivré (Occident contre Orient, choc des civilisations, glorification de la force brute) est des plus douteux. Petit tour dans l'arrière boutique pas toujours ragoûtante de Miller...



Adapté de la BD de Miller, 300 réalise un carton aux Etats-Unis. (DR)

Une bonne BD donne-t-elle nécessairement naissance à un bon film ? Il est à craindre que non, une fois de plus, si on doit en juger par l'adaptation de *300*, de l'Américain Frank Miller (sortie demain mercredi). Le passage sur grand écran garantit le grand spectacle, cette fois-ci façon jeu vidéo, mais rien de plus. Utilisant les artifices visuels inaugurés par "*Sin City*" (autre BD de Miller portée à l'écran), le réalisateur Zack Snyder livre une prouesse numérique aux allures de clip vidéo géant. Dommage, car le matériau de départ était exceptionnel et méritait plus de profondeur narrative -à défaut de profondeur de champ.

"300" est une série de comics écrite et illustrée par Frank Miller. Elle est publiée en France par Rackham. "300" raconte la bataille des Thermopyles, menée par le roi de Sparte en 480 avant JC, durant la seconde guerre médique. Léonidas, accompagné de 300 hoplites, affronte des milliers de Perses et choisit de se sacrifier pour laisser aux Grecs le temps d'organiser leur défense et à l'armée de se retirer en bon ordre pour faire face aux envahisseurs. Les Spartiates résistent héroïquement autour de leur roi et sont tous massacrés sur ordre de l'empereur perse Xerxès.

Héros ou fascistes ?

L'arrivée de "300" sur les écrans n'est qu'un juste retour des choses puisque Frank Miller s'était lui-même inspiré de "*The 300 Spartans*" (en français "*La bataille des Thermopyles*"), bon vieux péplum des familles produit par Hollywood en 1962. Publié aux Etats-Unis entre 1998 et 1999, "300" est un comics atypique ; le format de l'oeuvre, à l'italienne, répondant assez peu aux canons du genre. Les planches s'évalent sur une double page et offrent à Miller tout le loisir de mettre en scène ses batailles.

"300" est très certainement la BD de Miller qui expose le plus clairement les tourments politiques de cet auteur devenu aujourd'hui incontournable. L'homme fort, qui se dresse, qui combat les forces du mal et protège le reste de l'humanité demeurée à l'arrière, par faiblesse ou par lâcheté, cet homme-là, ce héros au sens grec du terme, est-il nécessairement un fasciste ?

Frank Miller s'appuie sur l'exemple de Sparte, citadelle militaire (on dit d'Athènes qu'elle est une cité et de Sparte qu'il s'agit d'une caserne), pour se pencher sur l'un des paradoxes permanents de l'histoire humaine. Comment les peuples les plus avancés en viennent, sous la menace de périls réels et imminents, à remettre leur destinée entre les mains d'hommes dont l'idéologie et le mode de vie sont leur exact opposé ? Le territoire spartiate était vaste et Sparte formait une cité sans cesse menacée par ses populations asservies. La vie s'y organisa très vite à des seules fins militaires.